

Imen CHAANBI¹



L'ATLANTIQUE ENTRE ESPACE EN RECOMPOSITION ET GOUVERNANCE FRAGMENTÉE

VERS UNE NOUVELLE ARCHITECTURE DE L'ATLANTIQUE ?

Résumé : Longtemps perçu comme un espace de transit, l'océan Atlantique est devenu un théâtre central d'enjeux géostratégiques majeurs. Il relie 32 pays sur quatre continents et concentre des intérêts économiques, sécuritaires, technologiques et environnementaux croisés. La maîtrise des routes maritimes, des bases navales et des câbles sous-marins y renforce la rivalité entre grandes puissances, notamment les États-Unis, la Chine et la Russie. L'Atlantique est aussi riche en ressources naturelles : hydrocarbures *offshore*, métaux rares, ressources halieutiques, suscitant une compétition accrue. À ces enjeux s'ajoutent des défis sécuritaires transnationaux : piraterie, pêche illégale, trafics illicites. En réponse, le « Partenariat pour l'Atlantique » lancé en 2023 vise à instaurer une gouvernance multilatérale renouée incluant les pays du Sud. Ce cadre ambitionne de concilier sécurité, souveraineté et développement durable tout en évitant un déséquilibre Nord-Sud. Il a des répercussions jusqu'en Indo-Pacifique, en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Trois trajectoires se dessinent : un Atlantique fragmenté, un axe dominé par l'UE et les États-Unis, ou une gouvernance coopérative et inclusive. L'Atlantique est ainsi en recomposition stratégique : entre compétition et coopération, il pourrait devenir un espace partagé, équilibré et durable.

Mots-clés : Atlantique, Partenariat atlantique, Économie, Sécurité, Technologie, Environnement, Route maritimes, Bases navales, Câbles sous-marins, Rivalités géostratégiques, États-Unis, Chine, Russie, Hydrocarbures *offshore*, métaux rares, ressources halieutiques.

1. Experte en géopolitique, géostratégie et veille stratégique, Directrice du cabinet 5WE Consulting et Strategik.IA, Secrétaire générale adjointe de l'Observatoire géostratégique de Genève.

THE ATLANTIC BETWEEN A SPACE IN RECONSTRUCTION AND FRAGMENTED GOVERNANCE: TOWARDS A NEW ARCHITECTURE OF THE ATLANTIC?

Abstract: Long perceived as a transit area, the Atlantic Ocean has become a central arena for major geostrategic issues. It connects 32 countries on four continents and focuses on intersecting economic, security, technological, and environmental interests. Control of shipping routes, naval bases, and submarine cables reinforces rivalry between major powers, notably the United States, China, and Russia. The Atlantic is also rich in natural resources: offshore hydrocarbons, rare metals, and fisheries, generating increased competition. Adding to these issues are transnational security challenges: piracy, illegal fishing, and illicit trafficking. In response, the “Atlantic Partnership,” launched in 2023, aims to establish a renewed multilateral governance framework that includes countries of the Global South. This framework aims to reconcile security, sovereignty, and sustainable development while avoiding a North-South imbalance. It has repercussions as far away as the Indo-Pacific, Asia, Africa, and Latin America. Three trajectories are emerging: a fragmented Atlantic, an axis dominated by the EU and the United States, or cooperative and inclusive governance. The Atlantic is thus undergoing strategic reshaping: between competition and cooperation, it could become a shared, balanced, and sustainable space.

Key words: Atlantic, Atlantic Partnership, Economy, Security, Technology, Environment, Maritime Routes, Naval Bases, Undersea Cables, Geostrategic Rivalries, United States, China, Russia, Offshore Hydrocarbons, Rare Metals, Fisheries Resources.

PENDANT LONGTEMPS, L'OCÉAN ATLANTIQUE a été perçu comme un simple couloir maritime, un espace de transit entre l'Europe, l'Afrique et les Amériques. Mais aujourd'hui, ce regard change profondément. L'Atlantique est en train de devenir un espace stratégique central. Un espace où se jouent désormais des rivalités de puissances, des enjeux économiques cruciaux, des défis environnementaux majeurs et, surtout, une volonté de repenser les équilibres géopolitiques à l'échelle mondiale. Cet océan, qui relie 32 pays sur quatre continents, n'est plus un simple trait d'union. Il est devenu une arène. Une arène où se croisent les ambitions des grandes puissances comme les États-Unis, la Chine, la Russie, mais aussi les aspirations croissantes des pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes. Pourquoi cette reconfiguration ? Parce que l'Atlantique concentre aujourd'hui plusieurs enjeux fondamentaux.

Enjeux fondamentaux

– **D'abord, les routes maritimes.** Elles sont au cœur du commerce mondial et sont devenues des objets de compétition géopolitique. La mer Rouge est devenue un point névralgique des tensions géopolitiques où s'affrontent les grandes puissances régionales (Iran-Arabie saoudite). Leur sécurisation est essentielle à la stabilité économique de nombreuses régions. On voit ainsi s'intensifier la présence

navale des puissances dans l'Atlantique Nord comme dans l'Atlantique Sud. Ainsi la Russie a réactivé des patrouilles dans l'Atlantique Nord et renforce ses liens avec des pays comme le Venezuela². De son côté, la Chine finance des infrastructures portuaires en Angola et au Cap-Vert³, posant la question d'une projection militaire à moyen terme.

– **Ensuite, les câbles sous-marins.** Invisibles mais vitaux, ces artères numériques assurent plus de 95 % des flux d'information mondiaux. Ils sont donc à la fois des symboles de connectivité et des cibles stratégiques en cas de conflit ou de tensions. Les câbles comme *EllaLink* entre le Portugal et le Brésil, par exemple, montrent la volonté de créer des circuits indépendants, en dehors de l'influence américaine ou chinoise⁴.

À l'échelle internationale, les câbles aident la Chine à développer ses nouvelles routes de la soie en augmentant la connectivité mondiale et en facilitant les échanges commerciaux. En réponse à la stratégie assertive de Pékin dans la guerre de l'information, les États-Unis ont décidé, il y a quelques années, de s'associer avec l'Australie et le Japon pour créer des câbles sous-marins dans l'Indopacifique, visant ainsi à contrecarrer les plans chinois en rivalisant sur ce terrain⁵.

– **Par ailleurs, l'Atlantique regorge de ressources.** Ressources énergétiques *offshore* – notamment au large du Brésil, du Golfe du Mexique ou de l'Angola. Un tiers déjà du pétrole et du gaz mondiaux provient du fond de l'océan. Mais l'Océan Atlantique est une zone riche en ressources halieutiques. Celle-ci fait vivre des millions de personnes, en particulier en Afrique de l'Ouest. La représentation de la pêche atlantique est souvent associée à une zone stratégique, riche en espèces démersales et pélagiques, telles que la morue, le hareng, le lieu, ou encore le cabillaud. Les pêcheries de l'Atlantique représentent plus de 25 % des captures

2. « Vladimir Poutine et Nicolás Maduro vont “élargir” la coopération entre leurs pays », *Europe 1*, 14 mars 2025, lien : <https://www.europe1.fr/international/vladimir-poutine-et-nicolas-maduro-vont-elargir-la-cooperation-entre-leurs-pays-668031> (consulté le 10 juillet 2025).

3. Nantulya Paul, « Cartographie du développement portuaire stratégique de la Chine en Afrique », Africa Center for Strategic Studies, 19 mars 2025, 12 p., lien : <https://africacenter.org/wp-content/uploads/2025/04/Mapping-Chinas-Port-Development-fr.pdf> (consulté le 10 juillet 2025).

4. « Un câble en fibre optique de 6000 km inauguré entre le Portugal et le Brésil », *Courrier International* (source : *Público*, 2 juin 2021, lien : <https://www.courrierinternational.com/article/chiffre-du-jour-un-cable-en-fibre-optique-de-6-000-km-inaugure-entre-le-portugal-et-le> (consulté le 10 juillet 2025).

5. Rousseau Yann, « Câbles sous-marins : le bras de fer sino-américain se joue aussi au fond des océans », *Les Échos*, 14 décembre 2021, lien : <https://www.lesechos.fr/monde/asie-pacifique/le-bras-de-fer-sino-americain-se-joue-aussi-au-fond-des-océans-1372480> (consulté le 10 juillet 2025).

mondiales. Sans oublier aussi des métaux rares, essentiels à la transition numérique et énergétique, convoités par toutes les grandes puissances. L'Union européenne dépend à 90 % de quelques grands producteurs comme le Mexique, le Chili, la Chine, la République Démocratique du Congo et l'Afrique du Sud⁶.

Face à cette richesse, les tensions se multiplient. La pêche illicite, la piraterie, les trafics de drogue et d'êtres humains constituent autant de menaces à la stabilité régionale. Le Golfe de Guinée, par exemple, est devenu l'un des principaux foyers d'insécurité maritime dans le monde⁷. Les flux de migrants illégaux⁸ en partance de l'Afrique a favorisé le trafic d'êtres humains. Ces réseaux collaborent souvent avec d'autres groupes criminels pour acheminer des drogues⁹ d'Amérique du Sud vers l'Europe via l'Afrique. Il existe par ailleurs des réseaux criminels spécialisés dans le *bunkering* du pétrole¹⁰ et le trafic d'armes¹¹.

Les pollutions maritimes ont un impact sur l'écosystème et la biodiversité. Les gyres d'ordures marines touchent simultanément l'Afrique de l'Ouest, les Antilles et l'Europe¹². Les gisements minéraux sont principalement situés près de *hubs* de biodiversité, qui comprennent souvent de nombreuses espèces endémiques.

Ces défis transversaux montrent qu'aucun pays ne peut les relever seul.

6. Maurice Eric, « Les dépendances stratégiques, une question de souveraineté », *Fondation Robert Schuman*, 25 avril 2022, lien : <https://www.robert-schuman.eu/questions-d-europe/0630-les-dependances-strategiques-une-question-de-souverainete> (consulté le 10 juillet 2025).

7. Saliou Virginie, « Défis africains de la lutte contre l'insécurité maritime dans le golfe de Guinée », dans *Revue Défense Nationale*, N°792, 2016/7, pp. 87-92, lien : <https://shs.cairn.info/revue-defense-nationale-2016-7-page-87?lang=fr> (consulté le 10 juillet 2025).

8. Selon l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) « la traite des êtres humains » est définie comme « *le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes par la force, la fraude ou la tromperie, dans le but de les exploiter à des fins lucratives* ». Cette activité criminelle générerait environ 150 milliards de dollars par an (Source : *Global Financial Integrity*).

9. Le trafic de stupéfiants est la plus grande industrie criminelle au monde, générant entre 426 et 652 milliards de dollars par an, selon *Global Financial Integrity* (GFI). À noter que 90 % de la cocaïne provient de la région andine.

10. Il s'agit du vol de pétrole brut dans les pétroliers ou le siphonage du pétrole brut dans les oléoducs. Le pétrole volé est ensuite redistribué sur les marchés noirs du pétrole brut. Cette activité criminelle générerait entre 5 et 12 milliards de dollars par an.

11. On estime à 100 millions le nombre d'armes légères et de petit calibre en circulation en Afrique.

12. « Gyre océanique », *Géoconfluences*, Janvier 2025, lien : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/gyre-oceanique> (consulté le 10 juillet 2025).

Le partenariat pour l'Atlantique

C'est dans ce contexte qu'est né, en 2023, le « Partenariat pour l'Atlantique »¹³. Ce projet politique inédit, porté notamment par les États-Unis, rassemble 32 pays riverains de l'Atlantique. Il vise à repenser la gouvernance de cet espace, à créer un dialogue structuré entre le Nord et le Sud autour de principes communs : sécurité, respect du droit international, intégrité territoriale, développement durable. Il se caractérise par un « *engagement en faveur d'un Atlantique ouvert, libre de toute ingérence, coercition ou action agressive* ».

Mais ce partenariat ne se limite pas à l'Atlantique. Il s'inscrit dans une dynamique mondiale. Dans la région indopacifique, la Chine perçoit cette initiative comme un contrepoids stratégique. Les États-Unis cherchent à coordonner leur politique atlantique avec leur stratégie indopacifique pour limiter l'influence chinoise et russe.

L'Inde observe ce développement avec prudence, cherchant à renforcer ses propres partenariats avec l'Afrique et l'Amérique latine pour ne pas laisser l'Atlantique devenir une chasse gardée occidentale. Les États-Unis quant à eux, articulent leur stratégie indopacifique avec celle de l'Atlantique pour former une architecture globale anti-hégémonique (Chine/Russie).

Quel est le défi ? Éviter la perception d'un « encerclement » de la Chine qui pourrait accentuer les tensions.

L'Asie de l'Est, bien que non directement riveraine, est impactée par la redéfinition des flux maritimes et numériques. Des pays comme le Japon ou la Corée du Sud craignent d'être marginalisés par de nouveaux corridors numériques ou logistiques reliant l'Amérique latine, l'Afrique et l'Europe. D'où la nécessité d'intégrer ces acteurs pour éviter des fractures technologiques. Les géants asiatiques des télécoms (Huawei, NEC) sont exclus de certains projets de câbles sous-marins transatlantiques pour des raisons de sécurité.

Quel est le défi ? Intégrer les pays asiatiques dans les futurs projets numériques sans tomber dans une logique de bloc.

13. Chaanbi Imen, « Analyse – Le Partenariat Atlantique : vers une nouvelle dynamique géopolitique et économique », *Le Diplomate Média*, 15 mai 2025, lien : <https://lediplomate.media/2025/05/partenerariat-atlantique-nouvelle-dynamique-geopolitique-economique/imenchaanbi/monde/economie-monde/> (consulté le 9 juillet 2025) ; « Trente-deux pays lancent le Partenariat pour la coopération atlantique » (fiche), Washington, Maison Blanche, Département d'État des États-Unis, 18 septembre 2023, lien : <https://2021-2025.state.gov/translations/french/trente-deux-pays-lancent-le-partenerariat-pour-la-cooperation-atlantique/> (consulté le 10 juillet 2025).

En Afrique, les attentes sont fortes, mais aussi les craintes. Les pays africains veulent éviter une nouvelle forme de domination néocoloniale. Ils exigent des partenariats équilibrés, des transferts de technologies, et la reconnaissance de leur souveraineté maritime. Les pays du Golfe de Guinée espèrent renforcer leur sécurité maritime via ce cadre, notamment face à la piraterie et aux trafics. Le Nigeria, le Ghana ou l'Angola veulent que les projets soient co-construits, et non imposés depuis le Nord. En Amérique latine, notamment au Brésil ou en Argentine, on défend une vision multipolaire de l'Atlantique Sud, fondée sur le dialogue Sud-Sud et la coopération environnementale. Le Brésil milite pour que le Partenariat ne soit pas une simple extension de l'OTAN et inclue une gouvernance partagée avec les pays du Sud global. L'Argentine ou l'Uruguay souhaitent que les enjeux environnementaux (océan, pêche, climat) soient au cœur du dialogue. Des organisations régionales comme la ZOPACAS¹⁴ ou la CELAC¹⁵ s'affirment comme des acteurs clefs de cette recomposition.

Quel est le défi ? Maintenir l'autonomie stratégique régionale tout en participant à un cadre de coopération élargi.

Même l'Arctique, à la lisière nord de l'Atlantique, devient un prolongement stratégique. Le réchauffement climatique ouvre de nouvelles routes, attise les convoitises et pousse les pays atlantiques comme le Canada, le Danemark ou les États-Unis à renforcer leur présence dans la région. Le Groenland et le Canada voient dans ce Partenariat un outil pour défendre leurs intérêts face aux ambitions russes et chinoises en Arctique. La militarisation croissante de l'Arctique pousse certains pays atlantiques à renforcer leurs capacités de surveillance¹⁶.

Quel est le défi ? Articuler les cadres de coopération existants (Conseil de l'Arctique, OTAN) avec cette nouvelle dynamique atlantique, sans duplication ni tensions.

Face à cette complexité croissante, trois grands scénarios d'évolution se dessinent :

– **Le premier**, c'est un Atlantique fragmenté, multipolaire, où plusieurs centres de pouvoir – USA, Maroc, Brésil, Nigéria – se partagent l'influence. Ce modèle

14. ZOPACAS : Zone de paix et de coopération de l'Atlantique Sud.

15. CELAC : Communauté des États Latino-Américains et des Caraïbes.

16. Vujic Georges, « La Baltique, une nouvelle poudrière du Nord ? Défis géopolitiques et menaces sécuritaires », *Académie de Géopolitique de Paris*, 6 août 2024, lien : <https://academiedegeopolitiquedeparis.com/la-baltique-une-nouvelle-poudriere-du-nord-defis-geopolitiques-et-menaces-securitaires/> (consulté le 10 juillet 2025).

serait caractérisé par une fragmentation accrue des relations, avec des zones d'influence distinctes selon les continents et les régions. Cela pourrait favoriser des coopérations bilatérales ou régionales sur des enjeux spécifiques, mais avec un risque : celui d'une gouvernance éclatée et de tensions permanentes.

– **Le deuxième scénario** est celui d'un Atlantique dominé par un axe Nord, États-Unis – Union européenne. Dans ce cas, l'espace atlantique serait gouverné par un ensemble d'institutions renforcées et plus cohérentes, avec des initiatives communes pour contrer les défis mondiaux (changement climatique, cyber-menaces, régulation des échanges commerciaux, etc.). Toutefois, il risquerait de perpétuer les déséquilibres historiques entre Nord et Sud, et d'alimenter la méfiance des pays émergents.

– **Enfin, le troisième scénario** – sans doute le plus souhaitable mais aussi le plus ambitieux – serait celui d'un Atlantique coopératif. Une gouvernance partagée, inclusive, qui donne une véritable voix aux pays du Sud. Une gouvernance capable d'affronter collectivement les enjeux climatiques, sécuritaires, économiques, tout en respectant les souverainetés. Cela implique de surmonter les divergences idéologiques, les intérêts concurrents, les héritages du passé.

En conclusion

L'Atlantique d'aujourd'hui n'est plus celui des rivalités coloniales ou de la seule relation transatlantique entre l'Europe et les États-Unis. Il est devenu un espace stratégique global, un carrefour des interdépendances, un terrain de recomposition des rapports de force.

Mais il est aussi porteur d'espoir. Espoir d'une nouvelle coopération Nord-Sud. Espoir d'un espace partagé, co-géré, protégé. Espoir, enfin, d'un modèle alternatif de gouvernance face aux logiques de bloc, aux affrontements hégémoniques, et à la fragmentation du monde. Il ne s'agit plus seulement de sécuriser l'Atlantique. Il s'agit de le repenser comme un bien commun, un espace d'avenir, où les ambitions doivent rimer avec responsabilité, souveraineté et solidarité.

Charles de Gaulle disait : « *Oui, c'est l'Europe, depuis l'Atlantique jusqu'à l'Oural, c'est l'Europe, c'est toute l'Europe, qui décidera du destin du monde.* »¹⁷

17. Discours de Charles de Gaulle, Strasbourg, sur la Place Kléber, 22 novembre 1959, lien : https://www.ceuropeens.fr/images/pdf/references/discours_charles_de_gaulle.pdf (consulté le 10 juillet 2025).

Ou encore Kofi Annan : « *La seule voie qui offre quelque espoir d'un avenir meilleur pour toute l'humanité est celle de la coopération et du partenariat.* »¹⁸

Deux personnalistes, deux époques, deux citations ...

En somme, ces deux citations mettent en avant l'importance de l'unité et de la collaboration à l'échelle européenne et mondiale pour assurer la paix et le progrès. ■

13 mai 2025

Bibliographie

- Chaanbi Imen, « Analyse – Le Partenariat Atlantique : vers une nouvelle dynamique géopolitique et économique », *Le Diplomate Média*, 15 mai 2025, lien : <https://lediplomate.media/2025/05/parteneriat-atlantique-nouvelle-dynamique-geopolitique-economique/imenchaanbi/monde/economie-monde/> (consulté le 9 juillet 2025)
- Discours de Charles de Gaulle, Strasbourg, sur la Place Kléber, 22 novembre 1959, lien : https://www.ceuropeens.fr/images/pdf/references/discours_charles_de_gaulle.pdf (consulté le 10 juillet 2025).
- Discours de Kofi Annan, New York, Assemblée Générale des Nations Unies, 24 septembre 2021, lien : <https://press.un.org/fr/2001/sgsm7965.doc.htm> (consulté le 10 juillet 2025).
- « Gyre océanique », *Géoconfluences*, Janvier 2025, lien : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/gyre-oceanique> (consulté le 10 juillet 2025).
- Maurice Eric, « Les dépendances stratégiques, une question de souveraineté », *Fondation Robert Schuman*, 25 avril 2022, lien : <https://www.robert-schuman.eu/questions-d-europe/0630-les-dependances-strategiques-une-question-de-souverainete> (consulté le 10 juillet 2025).
- Nantulya Paul, « Cartographie du développement portuaire stratégique de la Chine en Afrique », *Africa Center for Strategic Studies*, 19 mars 2025, 12 p., lien : <https://africacenter.org/wp-content/uploads/2025/04/Mapping-Chinas-Port-Development-fr.pdf> (consulté le 10 juillet 2025).
- Rousseau Yann, « Câbles sous-marins : le bras de fer sino-américain se joue aussi au fond des océans », *Les Échos*, 14 décembre 2021, lien : <https://www.lesechos.fr/monde/asie-pacifique/le-bras-de-fer-sino-america-in-se-joue-aussi-au-fond-des-occeans-1372480> (consulté le 10 juillet 2025).
- Saliou Virginie, « Défis africains de la lutte contre l'insécurité maritime dans le golfe de Guinée », dans *Revue Défense Nationale*, N° 792, 2016/7, pp. 87-92, lien : <https://shs.cairn.info/revue-defense-nationale-2016-7-page-87?lang=fr> (consulté le 10 juillet 2025).

18. Discours de Kofi Annan, New York, Assemblée Générale des Nations Unies, 24 septembre 2021, lien : <https://press.un.org/fr/2001/sgsm7965.doc.htm> (consulté le 10 juillet 2025).

- « Trente-deux pays lancent le Partenariat pour la coopération atlantique » (fiche), Washington, Maison Blanche, Département d'État des États-Unis, 18 septembre 2023, lien : <https://2021-2025.state.gov/translations/french/trente-deux-pays-lancent-le-partenariat-pour-la-cooperation-atlantique/> (consulté le 10 juillet 2025).
- « Un câble en fibre optique de 6000 km inauguré entre le Portugal et le Brésil », *Courrier International* (source : *Público*, 2 juin 2021, lien : <https://www.courrierinternational.com/article/chiffre-du-jour-un-cable-en-fibre-optique-de-6-000-km-inaugure-entre-le-portugal-et-le> (consulté le 10 juillet 2025).
- « Vladimir Poutine et Nicolás Maduro vont “élargir” la coopération entre leurs pays », *Europe 1*, 14 mars 2025, lien : <https://www.europe1.fr/international/vladimir-poutine-et-nicolas-maduro-vont-elargir-la-cooperation-entre-leurs-pays-668031> (consulté le 10 juillet 2025).
- Vujic Georges, « La Baltique, une nouvelle poudrière du Nord ? Défis géopolitiques et menaces sécuritaires », *Académie de Géopolitique de Paris*, 6 août 2024, lien : <https://academiedegeopolitiquedeparis.com/la-baltique-une-nouvelle-poudriere-du-nord-defis-geopolitiques-et-menaces-securitaires/> (consulté le 10 juillet 2025).